



UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2  
UNIVERSITÉ DE LYON



Anne-Laure DOTTE

# Rapport de Terrain

*Nouméa / Ouvéa, Nouvelle-Calédonie  
Du 15 octobre au 08 décembre 2012*

Remis le 12 décembre 2012

Cette mission en Nouvelle-Calédonie correspondait à mon dernier terrain de collecte de données dans le cadre de ma thèse de doctorat en Sciences du Langage à l'Université Lumière-Lyon 2, codirigée par Colette Grinevald (DDL) & Claire Moyse-Faurie (LACITO) et financée par une Bourse d'Encouragement à la Recherche Universitaire du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie (2010-2013).

## FINANCEMENTS

Cette mission de terrain de huit semaines a été financée à part égale par mes deux laboratoires de tutelle, Dynamique Du Langage (DDL, UMR 5596) et Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO, UMR 7107).

## COLLECTES DE DONNÉES

L'objectif de ce terrain était de collecter, d'une part, des données sur les classificateurs possessifs (élicitation d'après une soixantaine de stimuli photographiques) afin d'étudier l'évolution de leur emploi dans différentes générations de locuteurs et, d'autre part, d'enregistrer des textes spontanés variés (narrations, conversations, contes de tradition orale, etc.). De plus, j'ai effectué quelques enregistrements de narrations d'après stimuli iconographique ou vidéo (*frog story* ; *pear story*).

Les données collectées l'ont été auprès de locuteurs-informateurs à Ouvéa mais aussi à Nouméa.

### Séjours à Ouvéa

Je me suis rendue à deux reprises sur l'île d'Ouvéa :

- du 21 au 30 octobre
- puis du 25 au 30 novembre.

Lors de ces deux séjours, j'ai été hébergée chez Moly Adjouhgniope, au lieu dit Tare, à la sortie nord de la tribu de Hwaadrila. C'est chez cette même personne que j'avais séjourné lors de mon dernier terrain en 2010-2011 (voir mon Rapport de Terrain de 2011). Aide-maternelle à Hwaadrila, Moly vit avec ses deux fils de 11 et 12 ans et à proximité de ses parents, chez qui les repas du soir sont souvent pris en commun. Être hébergée chez Moly est pour moi une situation idéale puisque nous nous connaissons maintenant depuis près de 3 ans (dès mon premier terrain en 2009) et que nous nous entendons très bien. De plus, Moly habite dans un *omai*<sup>1</sup> rustique mais équipé de l'électricité et dispose, à proximité immédiate d'une douche et d'un WC avec l'eau (chaude !) courante. Enfin, son habitation se situe à 10 minutes à pieds d'un petit magasin, et à 15 minutes environ de la Mairie, la bibliothèque et l'École Publique.

En dehors des séances d'enregistrements qui se déroulaient le plus souvent chez les informateurs eux-mêmes, j'ai pu m'installer, durant la journée, dans la salle informatique de l'École Publique, délocalisée à Hwaadrila le temps de travaux dans les locaux de Fayawe. Grâce au Directeur de l'École, Etienne Sciendi, qui m'apporte son soutien depuis mon premier terrain, je dispose ainsi d'un endroit calme (hormis les récréations !), d'un bureau, de l'électricité pour pouvoir travailler sur mon ordinateur et d'une connexion à Internet.

---

<sup>1</sup> Un *omai* est un type d'habitation traditionnelle rectangulaire et au toit horizontal, soit en tôle soit en feuilles de cocotier. Les parois sont constituées de feuilles de cocotier tressées.

Ce terrain à également été rendu très productif grâce à la collaboration et la disponibilité de la chargée de mission auprès de l'Académie des Langues Kanak (ALK) pour l'aire iaai-fagauvea, Diane Wejè Bae. En plus d'avoir pu effectuer avec elle quatre enregistrements (classificateurs possessifs ; *pear story* ; élicitations phonologiques ; *frog story*), Wejè m'a conduite auprès de locuteurs de sa famille ou de son entourage afin que je puisse mener des enregistrements. Grâce à elle, ce sont neuf informateurs auxquels j'ai eu accès et que j'ai pu enregistrer (d'après les stimuli sur la possession ainsi que pour des narrations et contes à tradition orale).

Enfin, dans le cadre de ses fonctions auprès de l'ALK, Wejè a organisé une réunion (mercredi 24 octobre) avec les intervenants en iaai dans les différents établissements de l'île afin d'initier le travail de standardisation de l'orthographe de la langue. J'ai pu assister à cette réunion et y participer.

### **Séjours à Nouméa**

Lors de mon séjour à Nouméa, j'ai eu l'occasion d'enregistrer deux locuteurs-informateurs sur les classificateurs possessifs, d'après stimuli.

À l'origine, je pensais pouvoir mener davantage d'enregistrements de locuteurs à Nouméa, mais au final, je n'ai pu voir Daniel Miroux, sur qui je comptais pour avoir des contacts de locuteurs à Nouméa et qui était en déplacement, qu'à la fin de mon terrain et je n'ai pas eu le temps, la dernière semaine, de contacter ces personnes.

Durant mes séjours à Nouméa, j'ai pu poursuivre les transcriptions de mes enregistrements sur stimuli et commencer les premières analyses ; préparer ma communication à la conférence CORAIL (voir ci-dessous) ; prospecter afin de récupérer des données en iaai auprès de différents centre de ressources documentaires ; organiser des entretiens auprès de différents responsables académiques ou institutionnels et contacter des locuteurs du iaai résidant à Nouméa afin de mener des enregistrements ou de prévoir des transcriptions.

### **Autres données**

J'ai également profité de ce terrain pour recenser et récupérer des copies d'enregistrements ou de textes écrits en iaai. J'espérais pouvoir retrouver peut-être d'anciens documents qui auraient été produits en iaai à l'époque du Bureau des Langues Vernaculaires (dans les années 80), mais ni l'Agence de Développement de la Culture Kanak (ADCK), ni le Centre de Documentation Pédagogique (CDP), ni les services du Vice-Rectorat n'étaient en mesure de me fournir ces documents.

En revanche, j'ai pu récupérer plusieurs enregistrements auprès de la médiathèque du Centre Culturel Tjibaou (CCT/ADCK). Il s'agit d'un conte de tradition orale enregistré en 1993 auprès de Eloa Saoulo, ainsi que de trois autres contes de tradition orale et d'une narration sur la culture des tarodières irriguées (fonds Raymond Ammann et campagne de collecte du Patrimoine Oral Kanak de l'ADCK). La majorité de ces enregistrements viennent avec leur traduction en français et, parfois, la transcription orthographique en iaai.

Enfin, j'ai également sauvegardé quatre enregistrements de petites histoires pour enfants, accompagnés de leur livret illustré écrit en iaai et en français, développés par le CDP avec le concours de Wejè Bae de l'ALK.

## Bilan des données collectées

Type de données	Nbr d'enregistrements
<b>Données de première main</b>	
d'après stimuli	
classificateurs possessifs	18
<i>pear story</i>	5
<i>frog story</i>	1
textes spontanés	
conversation	1
narrations	6
contes de tradition orale	3
<b>Données récupérées</b>	
contes de tradition orale	8
narration	1

## TRANSCRIPTIONS DES DONNÉES

J'ai mis à profit les moments passés à l'École Publique pour mener quatre enregistrements, mais surtout pour transcrire les données collectées d'après stimuli sur les classificateurs possessifs. J'ai réalisé moi-même les transcriptions de ces dix-huit enregistrements.

Les transcriptions des enregistrements de contes et de narrations, plus longs et plus complexes à transcrire, ont été réalisées par Suzy Ounei, locutrice native, à Nouméa. Elle a été rémunérée pour cette tâche. Seuls deux enregistrements n'ont, pour l'instant, pas pu être transcrits, faute de temps.

## PARTAGES DES ACTIVITÉS JClic

Suite à une formation aux outils informatiques pour la revitalisation linguistique suivie lors de la 4<sup>ème</sup> École d'Été Internationale 3L « Langues en Danger : de la documentation à la Revitalisation » à Lyon en juillet 2012, j'avais réalisé, avec la collaboration de mon informatrice ressource Tewi Hijing, six activités en iaai grâce au gratuiciel JClic. Ce logiciel permet de créer des activités ludiques et pédagogiques sur

ordinateur en utilisant du matériel visuel, audio, voire vidéo. Les activités que nous avons développées avec Tewi proposent, par exemple, d'explorer le vocabulaire des chiffres, des fruits, des légumes cultivés dans les champs, du corps humain, etc., en associant une image, à un mot écrit et prononcé.



Léon joue avec JClic à associer des chiffres à leur prononciation en iaai

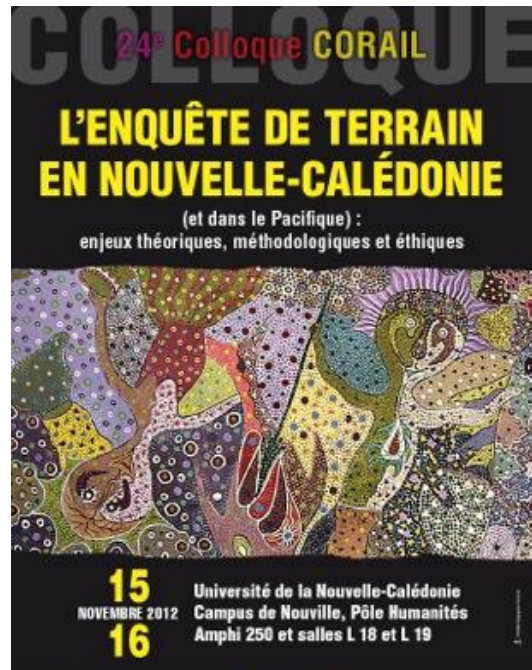
J'ai présenté ces activités et le logiciel JClic à Weniko Ihage, Stéphanie Geneix-Rabault et Wejè Bae de l'ALK et à Aizik Adjouhgniope, intervenant en iaai au collège public d'Ouvéa. Je me suis engagée à les aider techniquement (dans la limite de mes compétences) s'ils voulaient eux-mêmes

développer des activités avec ce logiciel. J'ai laissé une copie des activités de Tewi et moi à Wejè s'il elle veut en faire usage ou les mettre à disposition des intervenants en langue, voire de la médiathèque à Ouvéa. Enfin, j'ai laissé les deux garçons de 11 et 12 ans de Moly, chez qui j'étais hébergée à Ouvéa, jouer à ces activités sur mon ordinateur. Ils ont eu l'air de beaucoup apprécier, de bien s'amuser et même d'apprendre des mots qu'ils ne connaissaient pas. Six activités n'étaient pas suffisant à leurs yeux !

## 24<sup>ÈME</sup> COLLOQUE CORAIL, NOUMÉA

Les 15 et 16 novembre, j'ai participé au 24<sup>ème</sup> Colloque CORAIL portant sur « *L'enquête de terrain en Nouvelle-Calédonie (et dans le Pacifique) : enjeux théoriques, méthodologiques et éthiques* » qui se tenait à l'Université de la Nouvelle-Calédonie et qui a regroupé nombre de spécialistes de la Nouvelle-Calédonie, essentiellement dans les disciplines des Sciences Humaines et Sociales.

Dans le cadre de ce colloque, j'ai présenté une communication intitulée « Silences et paroles à Ouvéa : attitudes linguistiques et typologie des locuteurs du iaai ». Elle s'est appuyée sur un diaporama ppt ainsi qu'un exemplier qui a été distribué à l'assistance. C'était ma première communication en Nouvelle-Calédonie et cela a représenté une très bonne occasion de présenter mon travail aux universitaires locaux et aux spécialistes de ce terrain.



Les actes de ce colloque devraient être publiés courant 2013 et je compte y soumettre un article correspondant à cette communication. Les papiers sont attendus par le comité organisateur pour le 1<sup>er</sup> mars 2013.

## CONTACTS, RÉSEAU ET ENTRETIENS

J'ai également profité de mon séjour en Nouvelle-Calédonie pour rencontrer plusieurs acteurs de la promotion des langues kanak (LK) sur le Territoire. Ces contacts, nouveaux ou plus anciens, m'ont permis de me tenir informée concrètement de l'état de l'enseignement des LK aujourd'hui, voire de jauger le climat politico-social du moment face à ce dossier toujours délicat en Nouvelle-Calédonie. Mais ces entretiens ont également constitué des étapes clés pour moi dans la construction d'un réseau dans le milieu académique et institutionnel calédonien important pour commencer à évaluer des possibilités professionnelles pour « l'après thèse ».

Jacques Vernaudo, Maître de Conférence en linguistique océanienne à l'Université de la Nouvelle-Calédonie (UNC), m'a notamment beaucoup appris sur le contexte actuel vis-à-vis de la reconnaissance

et de la revalorisation des LK en Nouvelle-Calédonie. Il m’a également conseillé d’aller rencontrer plusieurs personnes dans les institutions locales et m’a fourni plusieurs contacts.

Sur ses conseils, j’ai rencontré Mr Christian Pralong, Directeur à la Direction de l’Enseignement de la Nouvelle-Calédonie ; ainsi que Mme Fabienne Ixeko-Waia, adjointe au chef de Service de l’Enseignement des Langues et de la Culture Kanak (SELCK), Vice-Rectorat de la Nouvelle-Calédonie.

Enfin, j’ai eu l’occasion de m’entretenir à plusieurs reprises avec les responsables de l’Académie des Langues Kanak, Mr Weniko Ihage, son directeur, et Mme Stéphanie Geneix-Rabault, son adjointe. Nous avons notamment décidé de mettre en place une convention qui me reliait à l’ALK et nous avons défini ensemble les différents points qui seront mentionnés dans cette convention (en cours d’élaboration, signature prévue début 2013) :

- linguiste de référence pour le iaai ;
- validation linguistique (relecture, suggestion et correction) de toutes productions écrites concernant le iaai ;
- mention de mon nom sur ces productions ;
- dépôt de deux exemplaires de ma thèse, plus le fichier électronique ainsi que de toutes mes publications sur le iaai ;
- participation au projet *Wacəng*, base de données mutualisées de l’ALK, en mettant à disposition mes données
- participation et collaboration à la préparation des stages d’alphabétisation en iaai, suite à la validation de la proposition de l’orthographe.

## DÉPENSES

L’avantage de mes missions de terrain en Nouvelle-Calédonie est que je n’engage pas de frais hôteliers ou autres pour mon logement étant hébergée chez mes parents à Nouméa et chez l’habitant à Ouvéa.

En revanche, les frais de transport (international et local) représentent près de 50% du budget de la mission. Les frais engagés pour l’alimentation sont également importants à cause du coût élevé de la vie en Nouvelle-Calédonie en général et de l’arbitraire des prix pratiqués à Ouvéa. Cette catégorie de frais constitue plus d’un tiers de mon budget total.

## REMERCIEMENTS

Pour m’avoir permis de mener ce terrain dans des conditions idéales, je remercie mes deux laboratoires de tutelles pour leur aide financière : le LACITO à Villejuif et DDL à Lyon.

Pour leurs conseils avisés et leur soutien, je suis très reconnaissante à mes deux directrices de thèse, Colette Grinevald et Claire Moyse-Faurie.

Je tiens à remercier profondément Moly Adjouhgniope pour son accueil (de nouveau), son aide et son amitié. Je remercie également sa famille : ses fils, Léon et Batis, ses parents Roger et Rozelle ainsi que sa sœur Josiane avec son mari Bess et leurs filles Méryl, Jacky, Jessy et Joyce.

Je remercie très sincèrement Wejë Bae, chargée de mission à l'Académie des Langues Kanak pour l'aire laai-Fagauvea, pour sa disponibilité, son énergie et sa collaboration précieuse.

Un grand merci à Suzy Ounei pour sa sympathie et son efficacité pour réaliser les transcriptions et traductions de mes enregistrements.

Enfin, je tiens à adresser tous mes remerciements à ceux et celles qui ont accepté d'être enregistrés: Moly ; Wejë ; Batis ; Léon ; Aiawa ; Méryl ; Drelan ; Etienne ; Denise ; Aizik ; Joël ; Fajane A. ; Lyliane ; Odette ; Cimané ; Anna ; Marie ; Fajane G. ; Hina ; Moïz ; Suzy et Tire.

*Oleeti gaan hmââ !*